

Conclusion

Vers une reconnaissance du patrimoine universitaire en France



B. Vila

Aix Marseille Univ., IRD,
LPED, Marseille, France

Gestion

Recherche

Enseignements

Conservation

Collections
universitaires

Comme de nombreuses universités européennes, l'Université d'Aix-Marseille possède un important patrimoine (collections d'échantillons de sciences naturelles, collections d'instruments mais aussi d'archives et d'imprimés). En effet, l'Université d'Aix-Marseille est dépositaire de presque un million d'échantillons de sciences naturelles ce qui en fait un des plus grandes institutions détentrice de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Toutefois cette richesse patrimoniale ne s'évalue pas qu'en nombre, elle repose aussi sur la diversité des collections conservées en lien avec la diversité des activités au sein de l'université. À l'université d'Aix-Marseille, on recense ainsi un patrimoine en lien avec la médecine, la pharmacie, les sciences humaines et sociales (archéologie, histoire, géographie...), les sciences (astronomie, physique, géologie, botanique...)... L'université abrite aussi des collections inattendues ou plus confidentielles, plus ou moins emblématiques. Parmi celles-ci, nous pouvons citer la collection d'astronomie au sol héritée de l'ancien observatoire de Marseille, la collection d'astronomie spatiale beaucoup plus contemporaine, la collection de l'ancien musée colonial de Marseille ou encore des archives sonores. Ainsi, très peu d'institutions peuvent prétendre à une telle exhaustivité. Cependant ce patrimoine, qui se trouve au cœur de nombreux enjeux de recherche et pédagogique, demeure totalement méconnu que ce soit au sein des universités

ou en dehors des universités. Pourtant c'est bien dans les universités qu'il a été constitué par et pour la recherche et l'enseignement. Les sujets qu'il est possible d'aborder à partir de ce patrimoine sont innombrables et les collections s'avèrent parfois même incontournables comme pour les enseignements ou la recherche en systématique...

Bien qu'elles soient pour le moment trop peu mobilisées, le rôle important que ces collections peuvent jouer dans la recherche (changements climatiques, érosion de la biodiversité...) a conduit les scientifiques à les considérer comme de Très Grands Instruments de Recherche (TGIR) et à les intégrer dans des programmes nationaux et internationaux. Outre les aspects pédagogiques, ces collections sont aussi au centre d'enjeux de diffusion des connaissances. Cependant, la France dispose d'un retard considérable dans la reconnaissance, l'organisation et la valorisation de son patrimoine universitaire par rapport à ses voisins européens et américains.

Au-delà de la recherche et de l'enseignement, les collections universitaires permettent de réaliser des lectures passées et actuelles, scientifiques, artistiques, de questionner des sujets d'actualité... S'il fallait encore en faire la démonstration, ces journées montrent l'intérêt sans cesse renouvelé de ces collections pour l'enseignement et la recherche mais elles démontrent aussi l'absolu nécessité de les conserver et de bien les conserver.

Ce chapitre est paru dans :

Vila B. (2023), Les collections naturalistes de la faculté des sciences de Marseille (Université d'Aix-Marseille) : du matériel d'étude à la patrimonialisation
Les Impromptus du LPED, n°7, Laboratoire Population-Environnement-Développement, UMR 151 (AMU – IRD), Marseille, 285 p.